

CANTONNIERS 3  
GOUVERNEURS 4Grâce à  
la chance!FRANÇOIS RATTÉ  
Le Soleil

Un but chanceux de Jonathan Jollette à 15 secondes de la fin du match et l'excellente tenue du gardien Kevin Lachance ont permis aux Gouverneurs de vaincre les Cantonniers de Magog 4-3, hier après-midi, lors d'un enlevant match du circuit de hockey midget AAA présenté à l'aréna de Sainte-Foy.

Alors que tout laissait croire que l'issue de la rencontre serait déterminée en prolongation ou en fusillade, Jollette a inscrit son premier but depuis son retour avec les Gouverneurs en dirigeant une rondelle sautillante vers le filet à partir de la ligne bleue. Le gardien Mathieu Audet, des Cantonniers, a semblé perdre la rondelle de vue en raison de la circulation dense devant son filet.

« Nous avons été opportunistes en marquant le but vainqueur de façon inusitée, mais nous méritions amplement cette victoire, a raconté René Matte, l'entraîneur des Gouverneurs. Nous avons limité l'offensive de la meilleure équipe du circuit à trois buts et 32 tirs même si les Cantonniers ont obtenu huit supériorités numériques contre seulement une (complète) de notre côté. »

L'importante contribution des unités spéciales des Gouverneurs (un but en AN et un autre à court d'un homme) a emballé le pilote des vainqueurs. « Tous les joueurs ont contribué à la victoire. Les gars n'ont jamais lâché même s'ils ont consacré beaucoup d'énergie à écarter les infériorités numériques. Le nom de Sébastien Morissette n'apparaît pas sur la feuille de pointage, mais il n'a laissé de répit à personne en distribuant les coups d'épaules du début à la fin du match. La vitesse qu'il apporte à l'équipe, en compagnie d'Éric L'Italien, servira bien notre cause d'ici la fin de la saison », a résumé Matte.

Première étoile de la rencontre, Lachance s'est signalé à quelques reprises devant les dangereux attaquants des Cantonniers qui étaient privés des services de leur meilleur marqueur, François Filion, suspendu pour trois matchs pour avoir dardé un adversaire. Outre Jollette, Charles-Éric Gagnon, Frédéric Laroche et Guillaume Taillon ont marqué les buts des Gouverneurs. Didier Bochatay, Thierry Poisson et Benoît Duhamel ont répliqué pour les Cantonniers, qui détinent une priorité de cinq points sur Sainte-Foy au sommet de la division KOHO. Les Gouverneurs reçoivent aujourd'hui (14 h) l'Intrépide de Gatineau à l'aréna de Sainte-Foy.

6<sup>e</sup> DÉFAITE DE SUITE

À Saint-Joseph de Beauce, les Commandeurs ont été une proie facile pour l'Intrépide de Gatineau qui l'a emporté 5-0 sur Lévis qui encaissait du même coup un sixième revers d'affilée. Jumelee au gain des Gouverneurs, cette défaite relègue les Commandeurs au troisième rang de leur division.

Avec trois points chacun, Maxime-Charles Guillemette (1-2) et Jean-Michel Daoust (0-3) ont dirigé l'attaque de Gatineau qui a dominé 36-29 dans la colonne des tirs au but. Le jeu blanc a été porté à la fiche d'Adam Rousseau.

Khabibulin: un  
«niet» définitif

PHOENIX (AP) — Le gardien Nikolai Khabibulin insiste : il ne jouera jamais plus pour les Coyotes de Phoenix. Deux fois sélectionné au sein de l'équipe d'étoiles de la LNH, il a rejeté l'offre de neuf millions \$ pour trois ans des Coyotes avant le début du calendrier. Vendredi, il a déclaré lors d'un appel conférence que « mes chances de demeurer avec cette organisation sont nulles. Je ne reviendrai jamais, peu importe les circonstances. »

Le Russe, joueur autonome avec restriction, a demandé 20 millions \$ pour cinq ans aux Coyotes il y a deux mois. L'offre a été rejetée et Khabibulin, 27 ans, a demandé un échange qui n'est jamais venu. Le gréviste a alors signé un contrat avec les Ice Dogs de Long Beach de la Ligue internationale de hockey le 14 janvier. « Je suis frustré de cette situation et je vais faire la grève tant qu'il faudra. »

Bobby Smith, n'a pas l'intention d'entamer une guerre de mots avec le Russe. « Nous sommes au premier rang et notre équipe joue très bien. Nous avons tout fait pour mettre Nik sous contrat avant le début de la saison et nous allons nous attaquer à ce problème quand la campagne sera terminée. »

Entre-temps, Khabibulin a obtenu plus de 100 000 votes en vue du match des étoiles même s'il ne joue plus au sein du circuit. Il a une fiche de 1-2 avec une moyenne de buts alloués de 1,66 en trois dépâts avec les Ice Dogs.

## EN BREF

## Surin enlève le 60 m

Bruny Surin a enlevé, hier, la première place de l'épreuve du 60 m lors de la rencontre d'athlétisme de Karlsruhe. Il a franchi la distance en 6,53 secondes. Donovan Bailey a dû se contenter de la 6<sup>e</sup> place après avoir atteint l'arrivée en 6,71 secondes. Par ailleurs, Merlene Ottey a été contrainte de déclarer forfait car elle est toujours poursuivie pour dopage. La Fédération internationale d'athlétisme, d'autres organisateurs allemands que ceux de Karlsruhe et la Fédération allemande ont fait pression pour qu'elle se retire. (PC)

Barrett, entraîneur  
des Roughriders

Les Roughriders de la Saskatchewan ont nommé Danny Barrett, hier, au poste d'entraîneur-chef de l'équipe. L'ex-quart, âgé de 38 ans, devient le premier entraîneur noir au sein de la Ligue canadienne de football depuis Willie Wood, qui avait dirigé les Argonauts de Toronto en 1980 et 1981. Barrett était l'entraîneur des receveurs de passes des Lions de la Colombie-Britannique l'an dernier. (PC)

## 4 autres médailles

Les patineurs canadiens de courte piste ont conclu leur meilleure performance sur le circuit de la coupe du monde, hier, en enlevant quatre autres médailles à la rencontre de Göteborg (Suède). Jeff Scholten (Fredericton) a conclu sa première compétition en coupe du monde avec l'argent au 3000 m, devançant Jonathan Guilmette (Montréal). Quant à Mathieu Turcotte (Sherbrooke), il a terminé 2<sup>e</sup> au 1000 m. Le Canada a aussi pris la 3<sup>e</sup> position dans le relais. Les Canadiens ont conclu la compétition de trois jours avec une récolte globale d'une médaille d'or, trois d'argent et deux de bronze. (PC)

Brassard, 3<sup>e</sup>

À Madarao (Japon), Yugo Tsukita est devenu le premier Japonais victorieux d'une épreuve de bosses en parallèles dans le cadre de la coupe du monde de ski acrobatique, hier, après avoir défilé en finale Stéphane Rochon. Jean-Luc Brassard a terminé 3<sup>e</sup>. Rochon a perdu le contrôle de ses skis à la fin de sa course et il s'est écrasé à la ligne d'arrivée. L'athlète de 25 ans s'est blessé au bas des reins et il fera impasse sur la compétition individuelle aujourd'hui. (PC)

## Nadeau le plus vite

Charles Nadeau a remporté, hier, l'épreuve de 7,5 km (style libre) présentée au Mont-Orford (Estrie) dans le cadre de la coupe du Québec de ski de fond. Nadeau a franchi le fil d'arrivée en 19,24 minutes, devant Guido Visser (20,03) et Luc Thériault (Jonquière). Sacha Bergeron a terminé au 6<sup>e</sup> rang. Du côté féminin (course de 5 km), la victoire est allée à Geneviève Savard (Loretteville) qui l'a emporté avec un chrono de 14,16 minutes à la suite de la disqualification de Marie-Odile Raymond (au départ). Katherine Hastings et Christine Bisson sont montées sur les deux autres marches du podium. F.R.

3<sup>e</sup> gain de Prada

Luna Rossa, le bateau du défi italien Prada, s'est imposé dans la 4<sup>e</sup> régata de la finale de la coupe Louis Vuitton à la voile dans la baie d'Auckland en battant AmericaOne le bateau du défi californien. Avec ce succès, Prada mène 3 points à 1. Le premier qui atteint les cinq points affrontera Team New Zealand dans la Coupe de l'America. (AFP)

Ben  
cou'donc!  
Karine Lefebvre  
rate son standard  
au 1000 mCARL TARDIF  
Le Soleil

Recrue de l'année au pays en cross-country, Karine Lefebvre tentait d'obtenir son standard à l'épreuve du 1000 mètres à la rencontre d'athlétisme universitaire Rouge et Or Invitation 2000, hier matin, au Peps. Elle n'a pas réussi, mais ne perdra pas le sommeil pour autant.

« Il y a quatre ou cinq ans, j'aurais trainé cette déception pendant plusieurs jours. J'aurais pleuré tout de suite après la course. Mais là... ben cou'donc ! C'est plate, mais ce n'est pas la fin du monde », disait-elle après avoir fait plusieurs tours supplémentaires de la piste du stade couvert à la suite de sa deuxième position.

À 19 ans, la sportive d'Alma inscrite en activités physiques à l'Université Laval représente l'un des piliers du Rouge et Or en compagnie, entre autres, de Patrick Mazzok, vainqueur du triple saut (14,74 mètres) et du saut en longueur (6,77 mètres).

Sélectionnée au sein de l'équipe nationale universitaire en cross-country à la suite de sa septième place aux Championnats canadiens universitaires de l'automne, elle n'ira toutefois pas aux Universiades du mois de mars car on n'a invité que les quatre premières. Pariez sur sa présence aux cours des prochaines années, par contre.

« J'ai du temps en masse. Les Championnats du monde universitaires, c'est probablement la plus importante compétition que je ferai un jour. Moi, je ne vise pas les Jeux olympiques. À la fin de mes études, j'aimerais peut-être faire des marathons ou du triathlon. Je ne me vois pas à ne rien faire. L'entraînement, ça fait partie de ma vie depuis que je pratique l'athlétisme. »

## PARTIE TROP VITE

Hier matin, elle a été surprise par la résistance d'une fille de Moncton, l'une des rares athlètes de l'extérieur inscrites au Rouge et Or Invitation 2000. Pour vous donner une idée, certaines épreuves ne comptaient que des représentants du Rouge et Or. Le relais 4 X 200 mètres masculin l'a emporté... sans aucun adversaire à ses côtés.

« Je suis partie trop vite. Si j'avais connu la fille de Moncton, j'aurais peut-être utilisé une tactique différente. Elle est restée derrière moi jusqu'au dernier droit. Moi, je n'avais plus de jus comparé à elle. Si ça a été bon pour elle, ça aurait pu l'être pour moi. »

Karine a encore quelques occasions pour atteindre le standard de 2 minutes et 54 secondes. Son meilleur temps



Patrick Mazzok a fait son affaire du triple saut et du saut en longueur.

à vie est de 2:52, mais il date de deux ans, en Belgique. « C'était mon premier 1000 m depuis longtemps. Je sens que ça s'en vient. »

Outre Mazzok au triple saut et au saut en longueur, France Gagné a facilement enlevé les épreuves de lancer du marteau (12,51 mètres) et de poids (13,59 mètres). Dans les deux cas, il s'agissait d'une marque personnelle. Parmi les autres victoires des athlètes du Rouge et Or, soulignons celles de Charlotte Girard (50 m - 7,18 secondes, et saut à la perche - 3,50 mètres), de Véronique Frève (3000 m - 11 minutes 09,08).

Le volet civil a permis aux athlètes suivants du Rouge et Or de savourer des victoires : Julien Grenon (cadet, 50 m et longueur), Denis Sheehan-Plante (cadet, poids), Geneviève Harvey (cadette, 200 m), relais 4 X 200 m juvénile masculin et féminin, Laurélie Harvey (juvénile, 200 m et saut en hauteur), François Leclerc (junior, 50 m et poids), Guillaume Landry (junior, 300 m), Patrick Mazzok (senior, hauteur), Martine Cloutier (senior, 300 m) et Sarah Cleary (senior, 50 m haies).

Mélanie ravie de donner un  
coup de pouce à la relève

■ MONT-TREMBLANT (PC) — Mélanie Turgeon est non seulement une bonne skieuse, elle est aussi très généreuse. Elle en a fourni la preuve hier, alors qu'elle a écourté son congé en Coupe du monde de ski alpin pour venir participer à la coupe du Québec avec les espoirs à Mont-Tremblant.

Après sa course, elle avait plus mal au poignet qu'aux mollets, ayant passé le plus clair de son temps à signer des autographes avec le sourire. Tout le monde a apprécié sa visite au mont Tremblant, y compris la jeune Stéphanie Ouellet-Décoste, la meneuse au circuit provincial... même si la présence de Mélanie a coté à la skieuse d'Outremont une chance de remporter sa huitième victoire de suite.

Elle n'aurait toutefois pas échangé cette occasion de côtoyer Mélanie même contre une autre médaille d'or. « Personne n'aime terminer deuxiè-

me, mais j'en suis bien heureuse cette fois, a dit Ouellet-Décoste. D'abord, je trouve Mélanie très généreuse de donner de son temps à la relève. Imaginez ce que représente pour nous cette chance unique de nous retrouver avec une fille de la Coupe du monde et de pouvoir situer notre calibre par rapport à celui de l'une des meilleures. »

## ELLE SE SOUVIENT

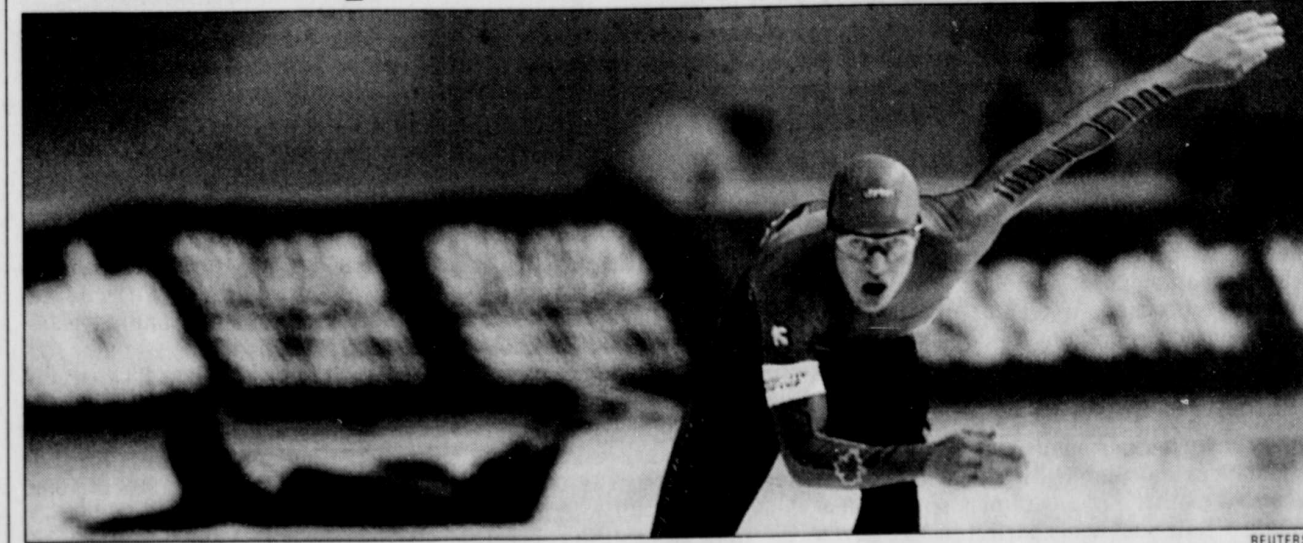
Pour sa part, Turgeon était ravie de donner un coup de pouce à la relève. « Je suis comblée d'être ici avec mon ami de coeur qui a fait le voyage de

Québec, ma famille, mes entraîneurs (Piotr Jelen et Serge Dugas) et mon monde, a-t-elle déclaré. La Fédération, Rogers et Michel Marcoux me reçoivent comme une reine.

« Je n'ai pas oublié qu'avant de me retrouver en Coupe du monde, il y a eu la coupe du Québec. Moi aussi, j'ai été impressionnée de skier avec Kerrin Lee-Gartner et Lucie LaRoche dans le temps. Accéder à l'équipe nationale est le rêve de tous les skieurs et c'est à mon tour maintenant de faire ma part. »

Même si le slalom géant n'est pas sa spécialité, c'est évidemment elle qui a gagné, devançant Ouellet-Décoste par plus de cinq secondes. Du côté masculin, l'Américain Taylor Erdman a remporté la victoire. Ryan Semple, du club Tremblant, a été le meilleur québécois, décrochant la troisième place.

## Wotherspoon bat son record du 500 m



Le Canadien Jeremy Wotherspoon (ci-dessus) a amélioré, hier, son record du monde du 500 m avec un chrono de 34,63 secondes sur l'ovale olympique de Calgary lors d'une épreuve comptant pour la Coupe du monde de patinage de vitesse. Son précédent record était de 34,76 secondes, établi l'an dernier sur le même patinoire. Détenteur également de la marque mondiale du 1000 m, l'athlète de 23 ans était jumelé à son éternel rival, le Japonais Hiroyasu Shimizu, qui a effectué une chute. Patrick Bouchard (Cap-Rouge) a terminé 6<sup>e</sup> avec son meilleur temps à vie (35,18). Le record est aussi tombé au 1500 m lorsque le Néerlandais Jakkojan Leeuwangh a franchi la distance en une minute et 45,56 secondes. Du côté féminin, la Canadienne Catriona LeMay Doan a décroché l'argent lors du 500 m. Susan Auch, qui tente un retour après un an d'absence, s'est contentée de la 9<sup>e</sup> place.

Mike Tyson  
expéditif

MANCHESTER (AP) — Pour son premier combat en Europe, Mike Tyson s'est montré expéditif hier en battant par arrêt de l'arbitre à la 2<sup>e</sup> reprise Julius Francis, le champion d'Angleterre et du Commonwealth des poids lourds.

Francis qui a concédé la huitième défaite de sa carrière n'a pas pesé lourd. Envoyé deux fois au tapis dans la première reprise, deux autres fois dans la deuxième avant l'interruption du combat alors que, pour la troisième fois en une minute, il venait d'être envoyé au sol, Francis n'a pu esquiver le moindre geste de révolte face à la furia de l'ex-champion du monde des lourds.

La soirée n'aura guère été palpitante pour les 21 000 « privilégiés » de l'Arena de Manchester qui avaient déboursé plus de 1000 \$ pour acheter une place. Tyson qui a enregistré sa 47<sup>e</sup> victoire en 51 combats, et sa 41<sup>e</sup> avant la limite, peut espérer prochainement pouvoir bénéficier, à 33 ans, d'une nouvelle chance mondiale, certainement contre Lennox Lewis.

## Davenport, la nouvelle référence

Hingis est dépassée, sauf sur l'ordinateur

MELBOURNE (AP) — Le classement mondial est menteur. Martina Hingis n'est plus la première joueuse mondiale. Même si l'ordinateur lui reste pour l'instant fidèle, la Suisse, archi-dominée par Lindsay Davenport lors de la finale féminine des Internationaux de tennis d'Australie, hier, se trouve maintenant reléguée derrière l'Américaine. Hingis ne détient plus aucun titre du Grand Chelem.

« Je vois Lindsay devant moi actuellement, devait-elle reconnaître. Pour moi, désormais, c'est bien elle la joueuse à battre. »

La victoire de Davenport en deux sets 6-1, 7-5 en une heure cinq minutes de jeu est la troisième victoire en Grand Chelem de l'Américaine, sa dixième sur Hingis en 17 rencontres, mais surtout, la sixième en sept matches. Davenport sait qu'elle est la plus forte. Hingis aussi.

### EN CONFIANCE

« Elle n'aime pas m'affronter, a souligné Davenport. Mon jeu la frustré. Alors que moi-même, après l'avoir dominée trois fois en deux sets l'an dernier, je joue contre elle en pleine confiance. »

D'ailleurs, on a vu le résultat hier, Davenport s'appretant à servir pour le match à 6-1, 5-1 après tout juste 44 minutes de jeu.

Elle avait dominé alors de la tête et des épaules la Suisse, cette dernière proprement perforée en permanence, tiraillée, gémissant en plein effort en défense, frappant le court de sa raquette et tapant une balle vers le ciel dans son désarroi.

On se remémorait alors la terrible correction historique de 6-0, 6-0 infligée à Natasha Zvereva par Steffi Graf à Roland-Garros en 1988.

Ces 13 premiers jeux d'une Davenport en pleine démonstration, d'une Hingis contrée, bousculée, puis dépassée, ont suffi pour souligner l'écart existant entre une championne à la frappe phénoménale et une vedette au tennis complet et intelligent, mais anachronique dans son manque de puissance brute.

« Alors que l'on attendait la remise des trophées, Martina m'a glissé, "Ah que je déteste jouer contre toi !", ce qui est un des meilleurs compliments que l'on puisse me faire », a raconté Davenport après sa victoire.

### MIEUX CONCENTRÉE

« Pendant quelques jeux, j'ai perdu le fil, a ajouté Davenport. Mais j'ai toujours cru que je pouvais m'en sortir. Quand on a une blessure, même si elle ne m'a pas trop gênée aujourd'hui, on



Quoi de mieux qu'une balade en gondole pour relaxer, comme l'a fait Lindsay Davenport, hier.

se concentre mieux. » En effet, Davenport s'était retirée du double vendredi par précaution, sa cuisse gauche, lourdement bandée lors de la finale, lui provoquant quelques ennuis de dernière minute.

Si Hingis a collectionné cinq titres majeurs et Davenport n'en a remporté jusqu'ici que trois, elles ont toutes les deux triomphé sur trois des quatre fronts du Chelem, Roland-Garros étant le chaînon manquant de la série dans les deux cas.

« Roland-Garros représente un vrai défi pour moi, a déclaré Davenport. Le déplacement n'est pas mon fort, et sur

la terre battue je ne suis pas confiante en mes appuis. Mais, mon Dieu, ça va être marrant d'y tenter le coup ! »

« Après tout, j'ai atteint les demi-finales l'an dernier. Je n'ai jamais pensé qu'un jour je me retrouverais en posture de gagner les quatre tournois majeurs. »

« C'est le défi qu'a relevé André (Agassi) l'an dernier. C'est désormais le défi qui se présente aux deux Californiens que sont Pete (Sampras) et moi-même. »

**« Je n'ai jamais pensé que je me retrouverais en posture de gagner les quatre majeurs »**

# Le ring du champion

Andre Agassi, un boxeur-né

MELBOURNE (AFP) — Longtemps dans l'ombre de son compatriote Pete Sampras, l'Américain Andre Agassi ne veut plus être son dauphin sur le court de tennis. Ce qu'il veut, c'est sa couronne.

Voici qu'il a disputé les quatre dernières finales du Grand Chelem à la suite, ce que plus personne n'avait réussi à faire depuis l'illustre Australien Rod Laver, qui les avait gagnées toutes en 1969. Il le doit à une victoire titanesque en demi-finale sur Sampras, la première en cinq sets, au cours de laquelle il a gagné face à cet adversaire singulier son premier jeu décisif depuis 1995.

S'avouer vaincu, Agassi n'y a jamais songé. Ayant abandonné ses tenues clownesques pour un noir absolu, il a désormais la solidité d'un roc. Et il tenait à le prouver contre le seigneur en blanc qui était de l'autre côté du filet.

Alors que Sampras était arrivé dans une forme précaire, à court de préparation et un peu en dilettante, lui-même avait débarqué à Melbourne neuf jours avant le début du tournoi avec tout son entourage. « Il n'est pas là pour disputer une finale mais pour la gagner et s'emparer d'un morceau d'immortalité. Être deuxième ne l'intéresse pas », avait alors proclamé son entraîneur Brad Gilbert, ancien joueur teigneux, auteur d'un livre intitulé *Ugly Tennis* (le sale tennis).

### PASSAGE OBLIGÉ

Difficile de trouver mieux adapté à Agassi. Peu soucieux d'esthétique, le tennis est pour lui un combat de rue. À quatre ans, il défiait déjà, raquette en main, les grands champions de l'époque sur les courts de Las Vegas. Cela faisait rire tout le monde, sauf son père, Mike, un ancien boxeur ayant participé aux Jeux olympiques de 1952.

Le passage par « l'académie » de Nick Bollettieri, en Floride, était quasi obligé. Un jour qu'il avait 16 ans, l'ancien marin devenu prophète du tennis le trouva en train de pleurer sous un arbre en hoquetant : « Je n'y arriverai jamais ! » Il y est arrivé et n'en tire pas peu de fierté.

« Vous ne verrez jamais Andre cesser de combattre. À 29 ans, il est dans une meilleure forme qu'à 20 », affirme Gil Reyes, un énorme bonhomme tout en rondeurs qui est son fidèle préparateur physique depuis une dizaine d'années et semble sorti du coin d'un ring.

La boxe, Agassi ne peut y échapper. Pour parler de sa victoire sur le terrible frappeur australien Mark Philippoussis, en huitième de finale, il a évoqué Mike Tyson.

Parmi ses supporters les plus ardents figure à présent la grande championne que fut l'Allemande Steffi Graf, avec laquelle il peut partager ses émotions sportives. Mieux qu'avec Barbra Streisand, qui fut son amie de coeur en 1992, ou qu'avec Brooke Shields, sa femme jusqu'à l'an dernier.

Après chaque victoire, il envoie des baisers à la foule en s'inclinant méthodiquement dans les quatre directions depuis le milieu du court. Peut-être faudrait-il dire du ring.

## Belle histoire d'amour

Sale et Pelletier bons premiers au pays

■ CALGARY (PC) — Jamie Sale et David Pelletier ont brillamment patiné au son de la musique du film *Love Story* pour remporter hier le titre senior en couple aux championnats canadiens de patinage artistique disputés à Calgary.

Sale et Pelletier ont tellement impressionné que cinq des sept juges leur ont accordé une note parfaite de 6,0 pour le mérite artistique au grand plaisir des 10 000 spectateurs réunis au Saddledome. « Nous nous sentions tellement bien sur la glace pendant notre programme, a déclaré Pelletier (Sayabec, vallée de la Matapédia). Je nous aurais donné une note de 6,5. »

Kristy Sargeant et Kris Wirtz, qui avaient remporté le titre en 1998 et 1999, ont bien fait eux aussi, mais ce ne fut pas suffisant en raison de l'exceptionnelle performance de Sale (22 ans) et Pelletier (25 ans). Valérie Saurette, de Granby, et Jean-Sébastien Fecteau, de Montréal, ont enlevé la médaille de bronze.

Selon plusieurs, si Sale et Pelletier, qui s'entraînent à Saint-Léonard, ré-

pètent leur performance aux prochains championnats mondiaux à Nice le mois prochain, ils monteront assurément sur le podium. « Rappelez-vous que cela sera notre première participation, a temporisé Pelletier. Je n'y a pas pris part en cinq ans (il avait alors une autre partenaire). »

Mais leur entraîneur Richard Gauthier se montre nettement plus optimiste. « S'ils sont aussi parfaits à Nice, je crois qu'ils peuvent enlever la victoire. »

Selon lui, le programme axé sur la musique de *Love Story* est parfait pour eux. « Jamie et David sont des acteurs. Habituellement, il n'y en a qu'un dans un couple, rarement les deux. Ils peuvent communiquer leur chimie directement aux spectateurs. »

Chez les hommes, Elvis Stojko a ob-

tenu trois notes parfaites de 6,0 ce qui lui a permis de remporter un cinquième titre masculin consécutif. Le patineur de 27 ans, qui totalise maintenant six titres nationaux, prétend qu'à 27 ans il patine encore mieux qu'en 1997 alors qu'il avait remporté son dernier des trois titres mondiaux.

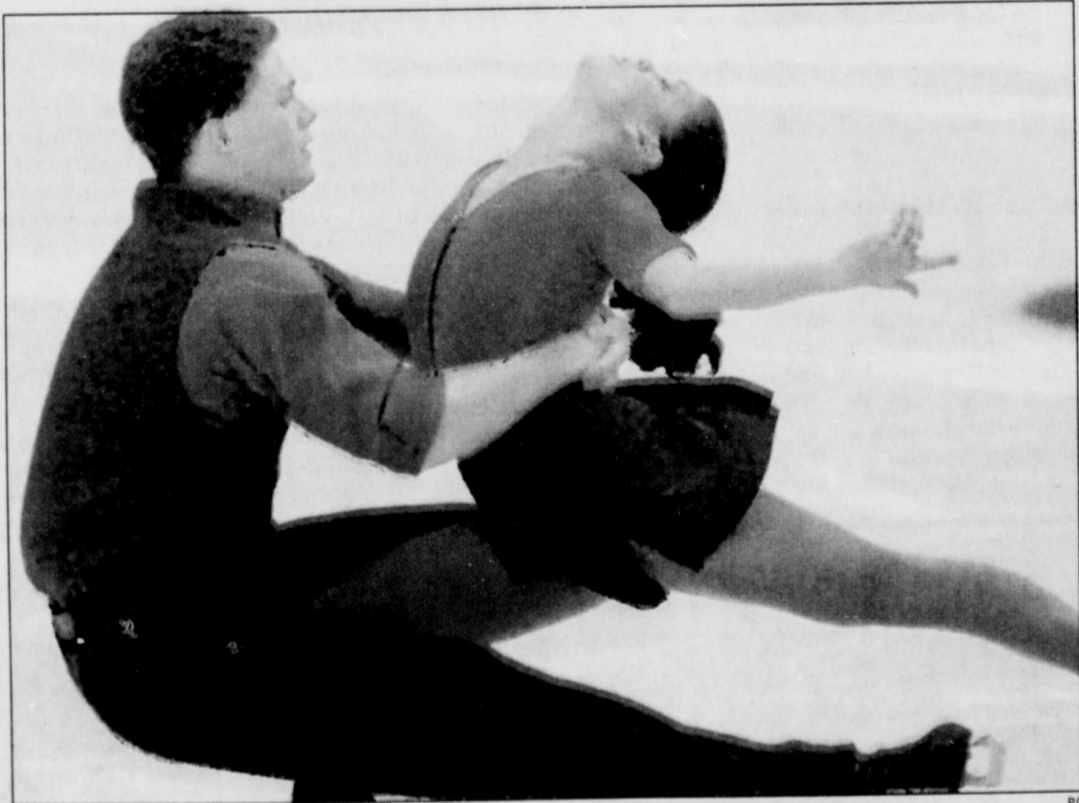
Emanuel Sandhu, âgé de 19 ans, lui aussi de Richmond Hill, a terminé au deuxième rang, devant Ben Ferreira d'Edmonton. Jason Dénommée, d'Asbestos, s'est heurté la tête en tombant lorsqu'il a raté son triple Lutz et il a dû quitter la patinoire avant la fin de son programme.

Chez les juniors, Nicholas Young (Saint-Hubert) a livré une excellente performance ponctuée d'un triple Axel et de six autres triples sauts et il a remporté le titre national. Marc-Oliv-

vier Bossé (Laval) a raflé la médaille d'argent alors que Sean Wirtz, de Marathion, Ont., est monté sur la troisième marche du podium.

Young, 17 ans, et Wirtz, 20 ans, sont tous deux entraînés par Paul Wirtz, l'oncle du patineur au club de patinage artistique de Boucherville. Les champions seniors de 1998 et 1999, Kristy Sargeant et Kris Wirtz (le frère de Paul), s'entraînent au même endroit. Sean Wirtz avait d'ailleurs remporté la médaille d'argent en couple juniors la veille.

« Je suis heureux que ce soit fini, a dit Wirtz. Ce fut très difficile de se préparer pour deux compétitions différentes, mais c'est fort plaisant de revenir avec deux médailles. » Il a précisé qu'il s'orienterait vers les couples dans l'avenir.



David Pelletier et Jamie Sale ont séduit les juges et le public.

## Maier égale Klammer

GARMISCH-PARTENKIRCHEN, Allemagne (AP, AFP) — Hermann Maier a remporté, hier, la descente de la Coupe du monde de ski alpin à Garmisch pour égaler le record de victoires autrichiennes, jusque-là détenu par son compatriote Franz Klammer, qui avait quitté la Coupe du monde à 31 ans.

« Herminator » a décroché sa 26<sup>e</sup> victoire en Coupe du monde, soit autant que Klammer, qui a mis 11 ans pour signer ce total entre 1973 et 1984, alors que Maier y est parvenu en trois ans.

Hier, Maier s'est imposé en 1:55.77 minute devant l'Italien Kristian Ghedina (1:56.09), alors que la 3<sup>e</sup> place est revenue à l'autre Autrichien, Hannes Trinkl (1:57.05). L'Autriche a placé six compétiteurs dans les sept premiers.

Même légèrement grippé, Maier a skié constamment en position d'attaque, posant même son gant dans la neige dans un virage serré, tel un pilote de moto qui pose son genou sur le macadam. « Je voulais absolument gagner », a-t-il expliqué.

« Il skie vraiment de façon sensationnelle », a déclaré Klammer qui a suivi la course à la télé. Pour « l'empereur » Franz, Maier pourrait s'attaquer à des légendes du ski comme l'Italien Alberto Tomba (50 gains), voire le Suédois Ingemar Stenmark (86).

La première victoire de Maier s'est produite sur cette piste Kandahar de Garmisch quand l'ex-maçonn s'était imposé dans un super-G le 23 février 1997.

Aujourd'hui, Maier pourra devenir à l'âge de 27 ans le skieur autrichien le plus titré lors d'un super-G à Garmisch programmé dans la foulée de la descente.